



# BACALAN

LE JOURNAL DU QUARTIER N°1 MAI 2003



## Ce journal est le vôtre

Habitants du quartier ou membres d'associations, nous sommes à l'initiative de ce journal.

Nous pensons qu'il est un bon moyen de communiquer entre nous, les habitants, les associations, les commerçants, les entreprises, les institutions, les gens qui travaillent ici et ceux qui sont de passage.

Nous pensons qu'il peut permettre à chacun d'eux de s'exprimer avec tolérance et respect pour mieux se comprendre et se découvrir.

Grâce à ce journal, nous révélerons notre quartier, nous en montrerons une image positive à l'extérieur ; nous dirons ses richesses, ses forces, ses énergies.

Par lui, nous serons mieux informés de tout ce qui s'y passe : événements culturels, sportifs, loisirs, projets d'urbanisme, activités associatives, initiatives individuelles ou collectives, services divers, emploi, activité économique...

Ce journal n'appartient ni à des professionnels, ni à un parti, ni à une institution, il est indépendant et pluraliste ; même si la vie associative est importante, il y a également une population qui ne souhaite pas s'investir ou "militer" et qui a des choses à dire.

Il est votre journal, il vous invite à y participer pleinement, activement, par vos articles, vos documents, vos informations, vos idées.

Faites-en votre journal et le journal du quartier.

la rédaction

## ▶▶ l'actu à Bacalan

▶▶ **Bacalaventure 4<sup>e</sup> édition**  
samedi 17 mai (p.6)

▶▶ **Salon du Lire**  
2 au 6 juin (p.7)

▶▶ **Repas de quartier**  
samedi 14 juin (p.5)



## ▶▶ notre dossier

### Salle polyvalente, un enjeu important pour Bacalan

**D**e mémoire de Bacalanais, voici plus de cinquante ans qu'on nous la promet : une salle des fêtes pour enfin renouer avec la tradition culturelle du quartier. Où l'on pourrait accueillir spectacles, expositions, conférences, concerts, réunions, kermesses, bals, lotos, etc., bref une salle polyvalente pour laquelle de nombreuses associations ont quelques idées à faire valoir.

L'emplacement serait celui de l'ancien Dépôt des Essences des Armées, actuellement désaffecté, situé à l'angle de la rue Joseph Brunet et du boulevard Brandenburg et descendant jusqu'à la Garonne.

Pour l'heure, la première tranche de travaux commencée en mars sur cet espace consiste à réaliser "un espace vert complémentaire de l'aménagement de la promenade des Berges de Garonne".

La deuxième tranche, programmée en 2004,

concernera la démolition des bâtiments, ainsi que la dépollution du sol.

Il restera, avec l'aide de l'atelier d'urbanisme qui réunit des associations comme Vie et Travail ou l'ADIQB "à déterminer la nature exacte de cet équipement de quartier et la somme" qui y sera consacrée.

L'enjeu nous semble suffisamment important pour que nous lui consacrons un dossier dans ce premier numéro.

Documents d'archives à l'appui, nous verrons à quel point, en bord de Garonne, cet emplacement est "cardinal" par rapport à la géographie et à l'histoire du quartier. Il peut, à terme devenir un pôle d'attraction, bien au-delà de la population locale.

**Commerçants,  
artisans,  
entreprises,**

**faites vivre votre  
environnement  
avec le journal  
du quartier**

**L'image du quartier est  
aussi la vôtre**

**Prenez votre place  
Prenez de l'espace**

**05 56 39 54 19**

▶▶ suite p. 4

# Bacalan est une île

C'est à la pointe d'un mât, au ricochet d'une ombre sur l'eau, au frissonnement du ciel un jour de mars, que je sais où mes pas m'ont menée. Pas besoin de plan ni de point sur une carte, seul le vent doux, un rien maritime, me parle d'ici, de maintenant, de là où je vais, comme si pour couper les ponts avec la ville, il suffisait de les passer.

C'est un jeu d'équilibriste auquel je vous convie là, juste là, à la frontière entre les deux morceaux d'un même lieu, à cette mise en rupture on dirait, entre Bacalan le haut et Bacalan le bas, deux parts distinctes pour deux quartiers différents, un fruit coupé en deux dans le même bol.

D'un côté et de l'autre, la Garonne joue sa même partition calme, un bras de mer inscrit dans la ville, recourbé sur ce qui nous revient de boue et de sel. Une mouette égarée hurle sa marée noire imaginaire, hurle parce que le monde hurle et disparaît dans un ciel en tourmente.

Mon regard ricoche sur le pont tournant. Il finit ou il commence là, je ne sais plus. Il est cinq heures, une fin d'après-midi douce. Les voitures vont toujours trop vite à cet endroit. La ligne des quais leur ont donné des ailes d'oiseau et elles sursautent un peu sur les pavés. Le pont tournant n'est pas vraiment un lieu : c'est un moment qui s'attarde, une heure du jour, une seconde qui passe, une découverte entre une architecture de ferraille et un environnement vivant. Le pont tournant est un passage obligé et je suis une passante.

Je suis dedans ou dehors, devant ou derrière la porte. Peut-être simplement sur la passerelle. C'est mieux de se dire ça. Et puis ça donne l'impression d'être sur le point d'embarquer, de larguer les amarres, d'en finir avec la mauvaise brume et de se caler sur des matins bleus. On se fabrique en quelque sorte un no man's land à soi, un lieu qui n'en serait pas un, pour prendre toute sa place et exister à plein.

Le pont tournant est une porte ouverte sur un ailleurs, et d'autres gens, d'autres histoires, une autre mémoire.

Bacalan, d'un côté ou de l'autre, quelle importance !

Je suis debout, quai du Maroc, ma presqu'île à moi toute seule.

▶▶ Brigitte Giraud

## Les enfants et le centenaire Une classe de moyenne section de l'école maternelle Charles Martin en visite chez Antoine Trignac, centenaire habitant du quartier

D'abord, on a pris le bus, puis on a marché. (Charilène). Il fait chaud ce 31 mars, les enfants sont surexcités. Kevin court devant, dans l'impasse.

— Allez, Guillaume, sonne.

Le jeune chien, Milord, se dresse contre le grillage.

— Il a un chien !

Le portail s'ouvre, les voix s'entrecroisent :

— N'ayez pas peur, il n'est pas méchant.

— Bonjour Monsieur Antoine !

Les arbres fruitiers du jardin sont couverts de fleurs blanches, le gazon est touffu et vigoureux, la terre des massifs est fraîchement bêchée. Aucune mauvaise herbe ne vient cacher le muguet prêt à fleurir.

— J'aurai les premiers brins bien avant le 1<sup>er</sup> mai.

C'est le printemps, chez Monsieur Antoine.

Nous nous installons sur l'herbe.

— Allez, posez vos questions.

Silence embarrassé. Déjà enivrés par cet îlot de campagne. On sort une image représentant les moyens de transport anciens et récents. Antoine se souvient :

— J'ai connu la première voiture. Elle avait trois roues et pas de volant. On poussait une barre à droite et à gauche pour tourner. C'était en 1912, j'avais 9 ans. C'était le docteur qui l'avait.

Les enfants ne disent toujours rien, Milord vient renifler chacun, il tient un objet dans sa gueule.

— Oh ! une carotte qui couine !

— Alors, ces questions ? (Toujours muets). Bon. Allons voir le cerisier, les poiriers...

Hop ! Tous debout ! Les voilà partis.

Heureusement, les Mamans qui nous accompagnent ont beaucoup de questions. Antoine parle de sa vie. Les

jours heureux avec sa femme, les moments douloureux, les deuils ("les antibiotiques n'existaient pas, sinon on aurait pu sauver mon père, et l'un de mes enfants").

Il parle avec émotion de sa mère.

— Elle nous a élevés seule. Elle était très courageuse. Le dimanche matin, elle allait à la messe à pied. Elle laissait ses sabots en chemin, toujours au même endroit, puis mettait ses chaussures. Au retour, elle faisait l'inverse.

— À douze ans, j'ai appris le métier de charron, je fabriquais des roues de brouette et de charrette en bois. Quand j'ai su, le métier n'existait plus, il y avait les machines. Toute ma vie, j'ai travaillé le bois.

Le secret de sa forme ? Ce vélo d'appartement ?

— J'en fais tous les jours, et de la gymnastique, toutes les semaines. Regardez... (Il écarte les jambes, se penche en avant et de ses mains touche ses pieds).

— Vous n'avez pas de rhumatismes ?

— Non, les jambes, ça va. Même les mains, elles ne sont pas déformées comme les gens de mon âge. Je masse les doigts tous les jours, comme ça.

Les mamans ont expliqué les interdits ; les enfants ont couru dans les allées impeccables bordées de dalles.

Monsieur Antoine partage notre goûter ; Milord chipe des morceaux jusque dans les petites mains et déclenche les rires.

Puis, c'est l'heure du départ. Monsieur Antoine reçoit 25 bises. Nous quittons l'impasse tranquille.

— Cette promenade vous a plu ?

— Je me suis piqué au rosier (Alix). J'étais très contente parce que ma maman m'a accompagnée. (Carla). J'ai vu plein d'abeilles (Axelle). On s'allongeait sur l'herbe parce qu'on voulait bronzer (Mathilde). Le chien nous



faisait plein de bisous (Alyzée). J'ai trouvé une coccinelle (Maxime) et moi un gendarme (Nathan). J'ai vu une "n'oié" (une oie chez le voisin d'Antoine). On a ramassé des pommes de pins, sous l'arbre du père Noël (Kevin et Guillaume). On a pris des fleurs et on a soufflé. J'adore ces fleurs ! On les a cueillies et on les a données au papi Antoine. (Carla, Chloé, Alix et de nombreux enfants).

Gentillesse, rires, joie de vivre, dans un jardin clos de Bacalan. 4 ans, 100 ans, tout pareil...

— Merci Monsieur Antoine qu'on soit venu chez toi (Charilène).

J'habite un quartier de Bordeaux

Délimité par le bassin à flot

Un quartier excentré

Un quartier oublié

Un quartier soi-disant mal famé

Un quartier montré du doigt

Par qui, pourquoi ?

Un quartier où l'on vient s'installer

Parce qu'on n'a pas le choix

Juste pour quelques mois

Mais au fil du temps

On découvre ce quartier

Qui en fait, n'est pas si mauvais

Mais tout aussi charmant

L'on y fait des rencontres

Celles-ci nous racontent

L'histoire du quartier ouvrier

Comme si ces salariés

Se devaient d'être parqués

Faut-il être friqué

Pour vivre un quartier huppé ?

En tout cas, dans le mien

Il ne manque rien

Commerçants, artisans, mairie,

poste, écoles, crèche, parcs

Bibliothèque, piscine, associations

diverses et variées, et même un

marché

On ne peut s'y ennuyer

Mais ne pas oublier les habitants

De race ou de milieu social différents

Qui ont fait de ce quartier

Un endroit où il fait bon vivre

Malgré quelques dérives

Mais tout Bordeaux n'est pas

parfait

Et nous n'avons rien à lui envier

Je pense que vous l'avez compris

C'est notre quartier que je vous

décris

Bacalan

► Annie Trescos

## ► Pleine Page

Imprimeur dans le quartier depuis 15 ans.

Travailler dans un quartier c'est aussi entrer en sympathie avec lui.

Plus encore ;

par son histoire, son identité, son devenir,

Bacalan cherche à transmettre sa passion et sa vitalité.

12, rue Jacques Cartier

33300 Bordeaux

Tél. 05 56 50 61 16

Fax 05 56 39 26 08

E-mail : pleinepage@wanadoo.fr

# Marcel et Dédé racontent leur Garonne

► Propos recueillis par Stéphane Alvarez

**Marcel** J'ai été souvent près du fleuve, mais plus ça va, plus ça va mal. Il y a moins de bateaux qui montent, on drague pratiquement plus. Autrefois la vase était draguée, refoulée dans les colmatages. Maintenant il y a la foire aux expositions. Ça faisait d'excellents terrains pour les artichauts, l'échangeur de Labarde a pris une grande partie. Sinon, le lac c'est pas mal, ça a conservé une zone humide, mais la vase reste dans la Garonne.

La Garonne, quand on est né à Bacalan, on en est proche. J'y suis né en 1928, maintenant j'habite à Lormont, mais je viens tous les jours. Quand on est de Bacalan, on revient toujours aux sources. Quand j'étais petit on allait à la pêche à la crevette, à la pêche au toc pour les anguilles. On faisait un paquet de vers enfilés avec de la paille à balai au bout d'un fil, une canne, on ouvrait un parapluie qui flottait sur l'eau et quand il y avait l'anguille, toc ! on la faisait tomber dans le parapluie. Les anguilles il n'y en a pratiquement plus, le carrelet on en voit plus, moi, je pêche plus, il y a plus rien, alors c'est pas la peine. Ils vont pêcher l'alose à la saison, c'est bientôt, mais tout ça c'est fini ; ils veulent pas délivrer de licence amateur, et de toute façon ça va pas se vendre comme autrefois. Ça cuisine plus comme avant, on va au Mc Do, c'est plus rapide.

J'ai eu un vieux bateau que j'ai retapé, mais il faut surveiller à cause des troncs d'arbres qui passent et qui se coincent contre la coque : ça vous chibre tout ! Il y a du bois en pagaille ; les gens font joujou avec leur tronçonneuse ; on coupe sur les bords et on laisse... la crue l'emportera. Pour ceux qui sont en amont, ça va très bien, ils ont pas le courant qui revient. Mais nous ici, le bois arrive et avant qu'il s'en aille, il a fait 2 ou 3 fois l'aller retour. Il y a des arbres on les pousse, on les revoit pendant une semaine. C'est une rivière un peu abandonnée, je suis pas pessimiste, on peut toujours l'aménager, on peut faire des haltes nautiques, ça se fera certainement, mais c'est très long.

Quand il y avait les bateaux ça passait, j'ai connu le fleuve avec les bateaux, je travaillais à bord, à la réparation. Dans les docks les bateaux étaient en couple, ils se touchaient tous, maintenant il y a plus que Bassens, maintenant c'est le désert.

J'ai participé à la construction de certains bateaux dont le Cavalier de Lassalle, c'était un cargo frigorifique, le Moine Libreville, l'Équateur, le Pérou. De très beaux bateaux, des cargos mixtes, pour 12 passagers, parce qu'à 13 il fallait une salle d'opération.

Et les morutiers. La morue il faut en parler. Soi-disant que le nom du quartier vient de « Bacalao », morue en portugais, c'est faux, c'est archi faux. Le nom vient d'Arnaud de Bacalan originaire de Blaye où vous avez un cours de Bacalan ; la morue, elle s'est déchargée dans les docks à partir des années cinquante, avant c'était à Jean-Jaurès, et de là, ça allait aux sécheries à Bègles. À Bacalan on avait le pardon des terre-neuvas qui se faisait aux bassins à flot avec les groupes folkloriques, comme en Bretagne. Ça se passait sur le terre-plein au troisième pont

tournant.

Bordeaux a été coupé de son fleuve par des grilles le long des quais, et quand les Allemands sont arrivés — ils sont rentrés à Bordeaux le 30 juin et 1<sup>er</sup> juillet 40 — aussitôt les quais ont été consignés. On rentrait pas sur les quais, sauf ceux qui avaient un *ausweis* pour travailler. Quand les Allemands sont partis c'est resté fermé. Les policiers et les douaniers français ont remplacé les Allemands : il fallait toujours la carte d'accès au port pour aller travailler sur les bateaux. Les gens l'avaient pas. Ça a fait une coupure entre les Bordelais et leur fleuve.

Ils ont cassé les hangars, c'est pas un mal, ils auraient pu tous les raser du moment qu'ils en conservaient un. Les Bordelais redécouvrent leur fleuve. Oh ! Il y a du monde le dimanche sur les quais.

Les grilles ont été enlevées mais il y a plus les bateaux, il reste le bateau d'huile qui vient là au quai Carnot pour l'huilerie « Lesieur », et les paquebots, mais ça c'est pour les milliardaires, on les voit passer, on les trouve pas vraiment jolis. C'est fonctionnel, c'est luxueux, mais ça n'a pas la ligne des bateaux des années cinquante : c'est des immeubles flottants.

**Dédé** Nous quand on était plus jeunes avant la guerre, l'eau allait jusqu'à la rue Achard ; au siècle dernier à la place du magasin aux vivres de la marine, là, ils montaient les 3 mâts. À l'âge de 7 ou 8 ans j'habitais rue Achard, et à toutes les grandes marées, l'eau rentrait dans la cave. Ma mère m'a souvent raconté que l'hiver tout le quartier était inondé parce que c'était en contrebas. Elle venait cité Audubert

avec une baille faire les commissions, une barrique coupée en deux.

**Marcel** Rue de New York, j'avais souvent l'eau dans la cave.

**Dédé** Et le long du fleuve en quinze ans il y a au moins dix mètres de vase en hauteur de plus qu'avant.

**Marcel** La Garonne, c'est un fleuve de caractère qui n'est pas facile, faut faire attention, les courants c'est parfois très fort, évidemment le fleuve se rétrécit à cause de la vase, et l'eau, il faut qu'elle passe. Ça a réduit de 200 mètres, alors évidemment. L'envasement, c'est lié à la circulation des bateaux qui n'existe plus. Les bateaux qui montaient et qui descendaient, ils avaient pas plus d'un mètre ou deux sous la quille. Les bateaux à vapeur avaient des hélices énormes, ils brassaient continuellement, et ils faisaient que ça, monter et descendre ; jour et nuit.

**Dédé** Oh, il y avait du monde dans le quartier. J'ai compté de tête une fois ; du pont tournant jusqu'ici, il y avait 17 caves et bistrotts. Ici, j'ai jamais vu une drague, ils draguaient les postes à quai, l'entrée des docks, mais pas le milieu de la rivière, avec la navigation ça se draguait tout seul. Maintenant il y a plus rien, alors peu à peu, elle rétrécit, fatalement, il y a davantage de courant qu'autrefois.

**Marcel** Vous avez la drague là, elle vient sortir la vase, elle la fout deux cents mètres plus loin, dès fois elle largue là devant, c'est ce qu'ils appellent un balayage, la vase elle se répand un peu plus loin, et ici on a le talus alluvial qui monte. Ils ont laissé trop envaser. Pour le moment ils font une digue pour protéger ; il y a pas de grande crue mais étant donné que la section de la rivière a diminué, je pense que c'est mathématique : le volume c'est la section par la hauteur. Étant donné que la section diminue, il faut que la hauteur augmente. La tempête de 99 ça s'est à peu près bien passé ici parce que c'était un coefficient de 77, ça aurait été une 114 comme avant-hier ! Ils vont faire un parc et une salle polyvalente, soi-disant.

**Dédé** Et s'ils foutent ce pont contre l'avis de tout le monde les bateaux pourront plus passer, les pilotes qui connaissent leur ont pourtant dit, ça sera impossible avec le courant qu'il y a. Même les paquebots viendront plus, ils iront à Pauillac, là-bas ils ont les châteaux. Pourtant la place de la bourse c'est joli. C'est un des seuls ports où le fleuve est dans la ville.

**Marcel** Les plus beaux moments c'est sur l'estuaire, il y a un endroit de 13 km de large.



## Bacalanais, Bacalanaises

Le journal du quartier souhaite créer une rubrique "Carnet". Si donc vous désirez faire publier des événements familiaux, naissance, mariages, ou autres, appelez Agnès au 05 56 39 54 19 ou adressez votre info avec vos coordonnées par e-mail à

[bacalanjournal@wanadoo.fr](mailto:bacalanjournal@wanadoo.fr)



Photo aérienne du dépôt des essences en 1952. Photo archives Direction interarmées des essences en région Atlantique.

### Dépôt des essences, petit rappel historique

En 1886, le ministère de la Guerre y construit une fabrique d'éther sulfurique. Dépendant de Bordeaux jusqu'en 1920, cette usine a été prise en compte à cette date par la poudrerie de Saint-Médard qui en fit successivement une annexe de carburant, une SME (Station Magasin Essence) et enfin un CRE (Centre de ravitaillement des essences). Le but de ce CRE était de gérer, de stocker et d'approvisionner les carburants auprès des armées de la 4<sup>e</sup> région militaire. Depuis 1988, la Direction interarmées des essences en Région Atlantique est basée à Mérignac (sources : Direction interarmées des essences en Région Atlantique, que nous remercions vivement).

### Une situation centrale dans Bacalan

Le quartier de Bacalan est plongé dans l'eau sur deux de ses délimitations.

Côté bassins à flot, hangar G2 aidant, ont émergé des structures qui redonnent vie à un quartier historiquement actif.

Le long de la berge, les mêmes vieux bâtiments du port autonome jusqu'à l'ancienne raffinerie de sucre (devenue zone d'activités Achard) laissent penser que le développement sera plus lent. Pourtant, la résidence pour personnes âgées, la promenade des berges, les nouveaux habitats du Parc de Bacalan préfigurent les transformations à venir.

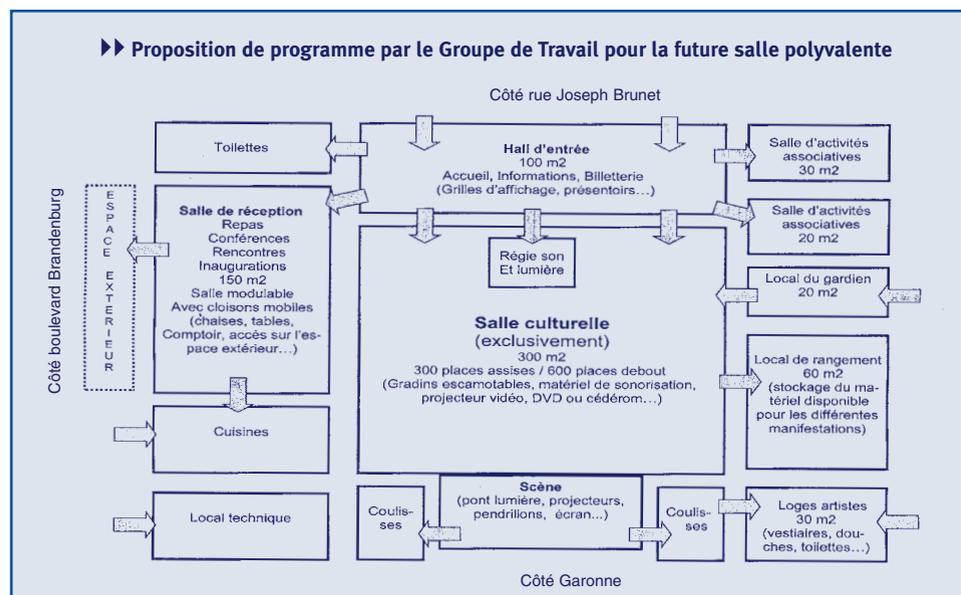
Juste après le boulevard Brandenburg et juste avant la cité du port de la Lune longée par la rue Henri Collet, de la Garonne à la rue Joseph Brunet, se trouvent les bâtiments de l'ancien centre de ravitaillement en essence des armées de Bordeaux désaffecté depuis 1988.

Entre les ponts "suspendu" et "tournant", à proximité de l'ancienne cité Lumineuse, l'emplacement est stratégique dans le sens où il est à la fois à l'orée de Bordeaux pour tous les visiteurs venant du pont d'Aquitaine, sur le trajet du futur tramway, ce qui le met à portée du centre de Bordeaux, sans en comporter, *a priori*, les inconvénients de circulation et de stationnement.

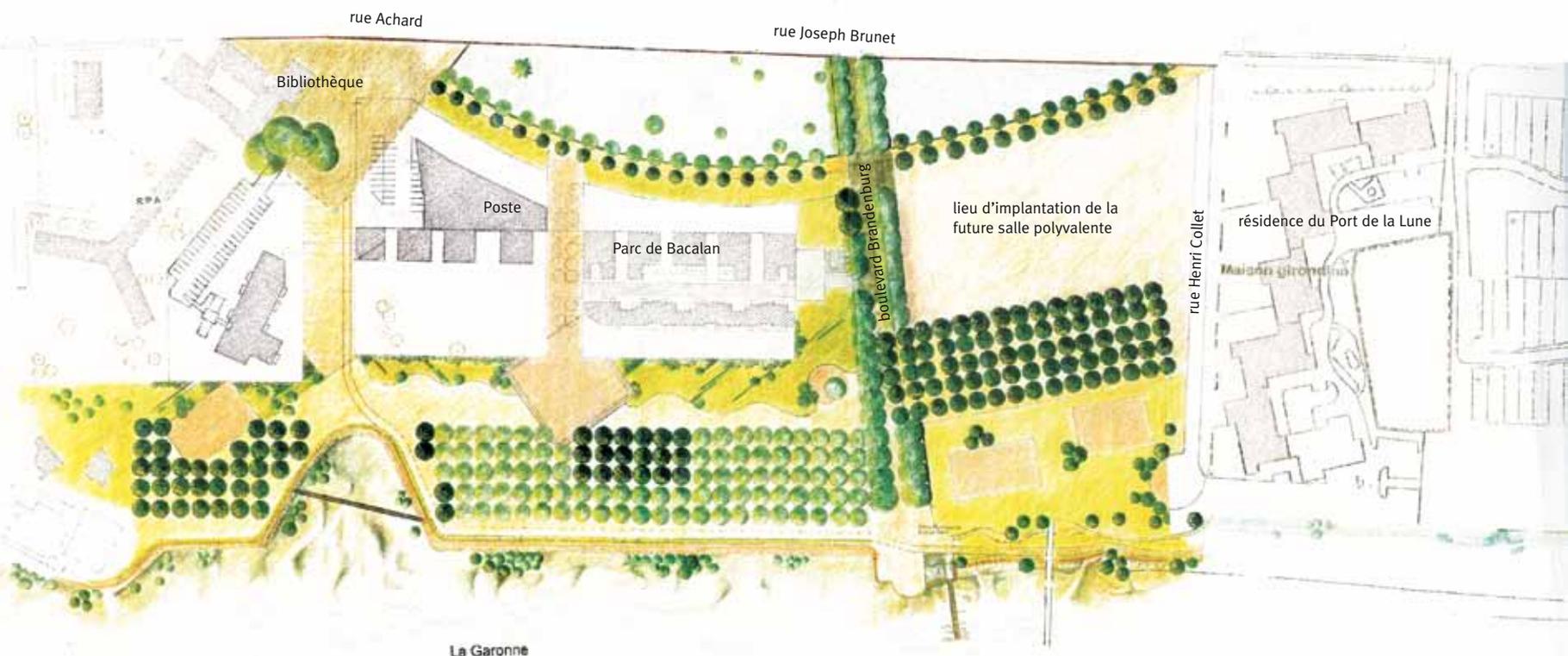
Par ailleurs, son ouverture sur la Garonne peut en faire une escale fluviale, tant pour la traversée jusqu'à Lormont, que pour une navigation d'amont ou d'aval, intéressante en particulier pour le tourisme fluvial, comme pour toutes les activités en rapport avec le fleuve.

### Un projet qui reste à définir

Racheté il y a peu par la ville de Bordeaux, ce terrain est destiné à accueillir la salle des fêtes que les habitants "historiques" appellent de leurs vœux depuis la Libération.



### ►► Schéma d'aménagement communiqué par le service Espaces verts de la Ville de Bordeaux



endu et pont tournant,

# le polyvalente pour Bacalan ?

Des associations et des habitants du quartier regroupés dans un collectif (Groupe de travail Salle Polyvalente Culturelle) ont engagé une réflexion depuis octobre 2002 et ont émis des propositions. Ils ont entrepris de visiter des structures similaires existant dans la région, à Gradignan, Lormont, Artigues, Parempuyre... Il en ressort l'idée d'une salle multifonctionnelle ouverte sur la culture, l'éducation, les activités associatives, à l'exclusion de manifestations sportives. Nous en publions ci-dessous le schéma sommaire.

Nous avons également demandé à Bruno Canovas, conseiller municipal, délégué de la mairie pour le quartier de nous informer sur l'avancement du projet. Il apparaît que si la réalisation d'un espace vert, la démolition des constructions sur le site et la dépollution du terrain sont programmées jusqu'en 2004, aucune date n'est encore retenue pour la réalisation de la salle elle-même (voir ci-dessous la déclaration de Bruno Canovas).

## Ne pas laisser passer l'occasion qui peut faire de Bacalan un pôle d'attraction culturelle et touristique

Si l'on peut considérer que le flou de l'échéancier menace de reporter le projet aux calendes grecques, il faut s'en saisir comme d'une opportunité à élaborer un projet ambitieux et non comme une manière rapide de se débarrasser d'une vieille revendication.

Au fil des ans, le quartier a perdu ses usines, ses constructeurs navals, ses commerces, ses cinémas, ses troupes de théâtre, de fanfare, etc. Il n'était plus qu'une parenthèse entre un centre

centripète et une zone industrielle sans âme. Il n'avait même plus l'attrait de campagne de proximité qui faisait sa réputation.

Or, depuis quelques années, un théâtre s'est installé dans ce qui fut un cinéma (le théâtre du Pont Tournant), un lieu d'expositions et d'expériences alternatives est né rue des Étrangers (le Garage Moderne), une salle de concert (le Koslow) rue Achard, la base sous-marine est recyclée en musée de la plaisance ainsi qu'en lieu de concerts et d'expositions, l'école du cirque y a planté son chapiteau en voisin, sans oublier le salon du Lire qui va fêter sa dixième année, ou le projet de réaménager le magasin aux vivres de la Marine (rue Achard) en complexe muséal et touristique.

Par ailleurs, restaurants et bars (de jour et de nuit) réapparaissent dans le secteur des bassins à flot, comme le H36, le café maritime, le W, un restaurant brésilien (Terra Brasilis), un portugais (A Saudade), et, dernièrement, un restaurant flottant (Dame de Shanghai), sans que pour autant les autres disparaissent.

Cette évolution témoigne de l'attractivité logique de ce quartier, en souligne le gros potentiel. Aussi peut-on s'interroger sur l'ambition de cette salle : doit-elle n'être conçue que pour satisfaire les besoins et les ambitions légitimes des associations et des habitants du quartier, ou doit-elle s'offrir plus largement et apporter un rayonnement profitable à tous ? Il y a fort à parier qu'une telle disposition permettrait aux Bacalanais de sortir de l'enclave, mais par ailleurs leur identité forte n'en pâtirait-elle pas ? Nous vous invitons tous à participer largement à cette réflexion et à ce débat en écrivant à la rédaction du

### Précisions de Bruno Canovas concernant l'aménagement de l'ancien dépôt des essences des armées

Première tranche lancée en mars : réalisation d'un espace vert complémentaire de l'aménagement de la promenade des Berges de Garonne.

Les travaux d'aménagement des deux tranches suivantes nécessitent la démolition des installations de stockage et des bâtiments industriels. Ils sont programmés sur 2003 (vraisemblablement 1<sup>er</sup> semestre), le planning du chantier sera établi en fonction de la libération de ces sites, occupés actuellement comme lieux de stockage par différents services. Les plantations seront réalisées à partir de novembre 2003.

La dernière tranche concernera la démolition des constructions situées le long de la rue et l'aménagement de l'emprise ainsi libérée. Elle est programmée en 2004, et s'accompagnera de la mise en alignement de la rue Joseph Brunet.

Réalisation de la salle polyvalente :

Une délibération récente du conseil municipal a entériné le fait que nous aurons bientôt cette salle à Bacalan. Il reste à déterminer la nature exacte de cet équipement de quartier et la somme que nous y consacrerons. Vie et Travail très investie dans l'atelier d'urbanisme, a organisé avec Pierre Tachou, des visites de différentes salles existant sur la Gironde. Ce travail nous sera certainement très utile par la suite. L'implantation de cette future salle reste à valider par l'architecte Conseil de la Ville qui ne peut le faire aujourd'hui en l'absence d'un schéma directeur. Dans un premier temps, les services techniques vont procéder aux analyses nécessaires pour déterminer la nature et l'importance de la dépollution à réaliser.



Nous publions une requête de Mme Vuillot, Représentante de l'Amicale des Locataires de la résidence du Port de La Lune, adressée à M. Duchêne, adjoint au maire de Bordeaux chargé de l'urbanisme, pour la création de parkings au long de la rue Collet qui longe l'enceinte du dépôt des essences (voir photo ci-dessous).

*"Lors de la réunion de quartier du 4 mars 2003, salle Charles Martin, j'ai demandé l'extension du parking existant rue Henri Collet, face à l'entrée 6.*

*D'une part, pour pallier la disparition des places rue Joseph Brunet, devant les numéros 62 et 62B (une trentaine) à cause de l'élargissement de celle-ci. Et d'autre part, par la démolition des baraques situées rue Henri Collet. Il m'a été répondu que « cela était prévu ».*

*D'après le plan que je possède, il est certain que ces suppressions (une soixantaine) ne seront pas compensées par les créations projetées.*

*Je vous demande, au nom des locataires du Port de la Lune, un parking partant de la promenade sur berges jusqu'au bout de la rue Henri Collet, sans la coupure prévue pour l'espace arboré. Et il serait utile de le doubler par un parquage en vis-à-vis, d'autant plus que ce site sera, sans aucun doute, utilisé pour la desserte de service, par tous les visiteurs intéressés par les divers pôles d'animation, ce qui amènera un afflux de voitures.*

*Je crois qu'en l'état actuel des travaux, les aménagements que nous demandons peuvent être envisagés."*

►► Amicale des locataires de la résidence du Port de la Lune (membre de la CNL) : rés. Le Pertuis, 5, rue Henri Collet - 33300 Bordeaux

## ►► l'actu des associations

### samedi 14 juin : Repas de quartier,

organisé par : ADIQB, Amicale Laïque de Bacalan, AFL, ACE, Judo Club Bacalanais, Conseil pastoral, Bordeaux Nord s'affiche, Bibliothèque de Bacalan, Amicale des Locataires du Port de la Lune, Gargantua, Bacalan Dynamique, UBAPS-APCLP, Vie et Travail, Régie de Quartier, MCBA, Garage Moderne.

Chacun apporte boissons et victuailles et tout le monde partage.

Entre 15h et 18h, l'Amicale Laïque de Bacalan propose une série de spectacles et d'expositions avec tombola et buvette dans la salle Buscaillet, concrétisation de toutes les activités pratiquées toute l'année par ses adhérents (voir ci-dessous).

À 18 h, concert de hip-hop et animation musicale par la banda Musicaderos.

Un apéritif est ensuite offert par la Caisse d'épargne et les 17 associations organisatrices du repas de quartier.

L'Amicale Laïque des écoles publiques de Bordeaux-Nord et l'Amicale Laïque de Bacalan ont fusionné.

Aujourd'hui l'Amicale Laïque de Bacalan propose diverses activités : informatique, piano, percussions-batterie danse (jazz, moderne, classique), gymnastique, théâtre (enfants, adultes), poterie (enfants, adultes), sculpture.

►► Amicale Laïque Bacalan 2, rue Duquesne - 33300 Bordeaux. Tél./Fax : 05 56 50 85 60

Samedi 17 et Dimanche 18 mai : Journées sur l'Environnement sur le thème de « La Terre », au Jardin Public à Bordeaux.

Mardi 3 juin : Ciné-Famille dans le cadre du Salon du Lire : Ça commence aujourd'hui.

►► Centre Social et Culturel de Bacalan 139, rue Joseph Brunet 33300 Bordeaux Tél. 05 56 50 82 18 . Fax 05 56 69 19 26

Samedi 17 mai : 3<sup>e</sup> édition de la « Nuit du Jeune Cirque Aquitain », Spectacle sous le chapiteau de l'école de cirque de Bordeaux, composé de numéros venant des écoles de cirque d'Aquitaine.

25, 26 et 27 juin à 20h : Spectacles de fin d'année des élèves à partir de 5 ans jusqu'aux adultes.

Samedi 28 juin à 17h30 et 21h : Galas des élèves de l'école, sous le chapiteau. Présentation des meilleurs numéros de l'école, notamment ceux qui ont participé au Festival Européen de Saint-Paul-lès-Dax et au Festival International des écoles de Cirque de Montcaule.

►► Ecole de Cirque de Bordeaux 286, boulevard Alfred Daney 33300 Bordeaux Tél. 05 56 43 17 18 Fax 05 56 43 27 28

rue henri collet, entre le dépôt des essences et la résidence du port de la Lune



## 4<sup>e</sup> édition de Bacalaventure

**Samedi 17 mai**, Bacalaventure, pour sa quatrième édition, proposera une journée sportive, qui s'adressera à tous les jeunes du quartier Bacalan Claveau, à partir de 8 ans.

Cette aventure démarrera à 9 heures, à la Piscine Tissot où des épreuves relais : natation, canoë et sauvetage se succèderont.

Le midi nous nous retrouverons autour d'un pique-nique composé par l'association des commerçants.

L'après-midi, le bois de Bordeaux sera le lieu de l'aventure où se déroulera des épreuves de :

- ▷ VTT avec un jeu d'adresse (cibles),
- ▷ une épreuve de barque,
- ▷ un stand aventure : tyrolienne, pont de singe, lianes, courses en sacs, tirs à la corde
- ▷ un stand du guerrier : passages dans des tuyaux, pneus dans les arbres et au sol.

La remise des récompenses aura lieu au City Stade à partir de 17h 30.

Venez nombreux participer à cette journée aventure.

## Multisports au stade Charles Martin



Photos : ABC

Le mercredi 26 mars dernier, Aquitanis a organisé des initiations sportives gratuites pour les jeunes du quartier.

Les joueurs s'inscrivaient par équipes de 4 pour participer à ces activités encadrées par les structures suivantes : Association Promotion Insertion Sport, Aquitaine Sport pour Tous, A.B.C., Centre Social de Bacalan, C.L.J. de la Gironde, UBAPS et le BAC.

Les ateliers installés, sur le stade Charles Martin, offraient aux 6/18 ans un large éventail de disciplines sportives :

Roller, Hockey, Boxe, Pétéca, Rugby, Tennis, Tennis ballon, Basket, Football, Golf, Escrime et

Jeux Traditionnels ont connu un vif succès. Les responsables ont comptabilisé 200 concurrents environ pour cet après-midi ensoleillé.

Après l'effort, un goûter était distribué ainsi qu'une médaille à tous les participants.

## Le sport à Bacalan

▷▷ **Association Bacalan Claveau (A.B.C.)** Bowling, Football, Sauvetage sportif, Aquagym, Natation loisir.

▷▷ **Bordeaux Athlétic Club (B.A.C.)** Football, Gymnastique.

▷▷ **Centre Social et Culturel de Bacalan** Boxe éducative.

▷▷ **Judo Club Bacalanais** Judo, Gymnastique adulte.

**18 mai : Gala de judo au grand parc à partir de 8h30.**

▷▷ **Moto Club Bordeaux Accélération (M.C.B.A.)**

Découverte de la moto et organisation de manifestations diverses  
**5 et 6 juillet : Fête de la moto sur la piste d'accélération du chemin Labarde.** Entrée gratuite (Samedi de 10h à 24h et dimanche de 10h à 19h).

▷▷ **Pétanque Bacalanaise**

Loisir et compétitions.

**14 mai et 13 juin : concours vétérans au parc Bacalan à partir de 14h.**

▷▷ **Club Bouliste Bacalanais Marjolaine** Loisir et compétitions.

▷▷ **Les Girondins de Bordeaux** Natation, Water polo, Natation synchronisée.

## 13<sup>e</sup> raid auto-photos Paris-Cap Nord

### Trois Bacalanais au Cap Nord...



Photo : Particulier

Nadine, Philippe Bebing et Michel Flory vont découvrir les pays scandinaves au travers d'un raid photos, du 6 juillet au 3 août 2003.

Le raid auto photos Paris-Cap Nord, 12000 km à parcourir en un mois, amènera l'équipe « BEFLO » (BE comme Bebing et FLO comme Flory) sur les routes de Finlande, Norvège et Suède.

Philippe Boucher, grand reporter photo, en est l'organisateur. Une centaine d'équipages seront

au départ sur l'esplanade de Vincennes le 6 juillet au matin. Des reportages seront retransmis par différentes TV.

Ce rallye allie le goût pour l'aventure, la débrouillardise, la sportivité et l'esprit d'équipe. Le long du parcours jusqu'au Cap Nord, des points de contrôles sont à passer, quelques épreuves sportives sont prévues, et surtout la remise de photos avec thèmes imposés, sur les pays traversés ou des photos plus originales (les à-côtés du rallye, les imprévus, les situations cocasses ou critiques...) sont jugées et notées.

L'équipe prépare cette aventure depuis janvier 2002. À son retour, elle partagera l'aventure avec les Bacalanais par une expo-photos et un compte rendu dans ce journal.

Pour en savoir plus, consultez le site officiel du raid : <http://www.paris-capnord.com> ou le site des raideurs bacalanais : <http://perso.wanadoo.fr/beflo/>

#### HORIZONTALEMENT :

I. Vous et votre voisin. II. Et pourtant ça arrive. III. La moitié d'un besoin. Un épicier en tranche mais pas à Bacalan. Métal qui rend fou. IV. Sait plier. V. Fort longuement pénétrée. Multiplié par trois, c'est quelque chose. VI. Ville du Brésil. La 23<sup>e</sup> à Athènes. VII. Dans un refrain de Piaf. Le flic de Bacalan à Miami. VIII. Ils ont subi la question. Comment vivre sans lui ? IX. Devant l'ambassadeur mais il ne l'est pas forcément. Elles vivent avec celui du VIII mais pas tout le temps.

#### VERTICALEMENT :

Et même plus que ça à Bacalan. 2. On se réjouirait qu'elle règne dans tous les quartiers. 3. Dans la grande maison des mots. Le faire avant de donner aux oiseaux. 4. Pas toujours si légères, malheureusement. 5. Elle a rétréci mais a toujours de gros sabots. Pour s'endormir, au début. Devant Richelieu ou Mazarin. 6. Des Dieux tombés sur la tête. Ras l'bol ! 7. N'a pas perdu son objectif de vue. Dans les palais. 8. Les toutes premières. Vêtue à Bacalan. 9. Réduits en esclavage. On ne l'entend pas rue Achard. 10. Rarement au pluriel et pour cause, avec toutes ces guerres !

#### ►► Mots croisés

par **Dominique Boudou** (solution p. 8)

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
I										
II										
III			■		■			■		
IV										
V						■				
VI							■			
VII					■				■	
VIII						■				
IX			■							

- *Crédit*
- *Epargne*
- *Placement*
- *Assurance-vie*
- *Assurance Auto et Immobilière*

**Particuliers et Professionnels**

**La Caisse d'Epargne est présente dans votre quartier pour vous aider à réaliser tous vos projets**

**205 rue Achard  
33300 Bordeaux**

[www.caisse-epargne.fr](http://www.caisse-epargne.fr)



**CAISSE D'EPARGNE**

Et si une banque vous aidait à vivre mieux ?

# agenda culturel



▶▶ 8 au 24 mai, 21h

Les bonnes, de Jean Genet, mise en scène Stéphane Alvarez

Tarifs : 8 à 15 euros

▶▶ 28 au 31 mai

12e mois de la Théâtrerie

▶▶ 6 juin, 19h

Accueil du projet d'action culturelle de l'école élémentaire Balguerie, mise en scène Marie Pourroy

Entrée libre

▶▶ 9 juin au 5 juillet, 19h/21h30

12e mois de la Théâtrerie, festival de théâtre amateur (Théâtre en miettes)

Tarifs : 5 à 10 euros

▶▶ Théâtre du Pont-Tournant 13, rue Charlevoix-de-Villers 33300 Bordeaux  
Tél./Fax : 05 56 11 06 11 . E-mail : theatre.pont-tournant@libertysurf.fr

## Expositions

▶▶ 16 au 30 mai, vernissage 13 mai 19h30  
Véronique Goglin, peintures à l'eau

▶▶ 13 au 30 juin, vernissage 13 juin 19h30  
Eric Normand, installations et belles soirées

▶▶ 10 juin au 10 juillet, vernissage 10 juin 19h30  
Pascal Pabon et Alain Ouevarec, Sculptures anthropomorphes, son et vidéo

GARAGE MODERNE

▶▶ Garage moderne 1, rue des étrangers 33300 Bordeaux  
Tél. : 05 56 50 91 33 . E-mail : legaragemoderne@tiscali.fr

Vos infos ▶▶ [bacalanjournal@wanadoo.fr](mailto:bacalanjournal@wanadoo.fr)

La mémoire du goût

BOUCHERIE CHARCUTERIE ACHARD  
HÉLIF ET VEAU BIOLOGIQUE  
David TAILLET  
Tél. 05 56 50 85 57  
33300 BORDEAUX  
Livraison à Domicile

# 10<sup>e</sup> SALON DU LIRE BACALAN

2-6 JUIN  
2003

Tous lecteurs, tous acteurs

**Expositions** du lundi 2 juin 14h au vendredi 6 juin à 11h

9h-11h et 14h-16h (scolaires) - 17h -19h le lundi et mardi (tous publics)

Lieux : salle polyvalente et salle de jeux de l'Ecole Charles Martin, gymnase du stade Charles Martin, bibliothèque de Bacalan.

Liste des expositions : à découvrir dans le programme officiel.

## Spectacles

Lundi 2 juin Inauguration : 18h à 20h à l'Ecole Charles Martin.

Visite de l'exposition, discours, vin d'honneur, Quartet jazz ABC .

Mardi 3 juin

20h30 au Théâtre du Pont Tournant : Spectacle pour enfants du théâtre des Tafurs : « Lettre du géant à l'enfant qui passe ».

Débat/Film : 20h à l'Ecole Labarde. Film « ça commence aujourd'hui » avec le Centre Social et le Cinéma Jean Vigo. Débat « l'Ecole et le Collège pour tous en 2003 » avec Vie et Travail.

Mercredi 4 juin

14h à 16h. Expositions/animations "Droits et devoirs" 9/13 ans : à la Maison de la Justice et du droit, 13/18 ans : à la Régie de Quartier.

Visite Guidée de Bacalan : 16h à 18h. Découverte théâtralisée du quartier avec le théâtre des Tafurs.

Jeudi 5 juin

Prix Littéraire Adultes : 18h30 Jardin de l'école Achard ou Bibliothèque. Remise du prix littéraire des habitants de Bacalan avec la FCPE, la Bibliothèque (trophées réalisés par l'Amicale Laïque).

Lectures d'adultes : 19h00. Lectures par le groupe d'alphabétisation de l'AFL.

Apéritif Littéraire : 19h30.

Soirée Contes : 20h00.

Collectif de conteurs « les tisseurs de paroles ».

Vendredi 6 juin

Spectacles des associations : 20h30 place Buscaillet. Musique et danse avec le Centre Social et L'Amicale Laïque.

Orlando Furioso : 21h30 place Buscaillet. Concert-spectacle (chant, danse, musique et +) par la Compagnie Fracas.

## Spectacles scolaires

Jeudi 5 et vendredi 6 juin

Remises théâtralisées des 3 prix littéraires (de la GS à la 6<sup>e</sup>).

Théâtre école David Johnson - école Achard.

Chorale de l'école Point du Jour.

Groupe de percussions du Collège Blanqui.

## Animations scolaires

Lundi 2 Juin et Mardi 3 Juin

- Rencontres de 3 auteurs des prix littéraires avec la Bibliothèque
- Ateliers internet avec la Ligue de l'Enseignement et l'Amicale Laïque
- Poterie et Conte sur le thème de l'Afrique avec l'Amicale Laïque
- Atelier Cinéma/Images avec le Centre Social
- Contes avec la Bibliothèque

Le programme présenté ici est susceptible d'être légèrement modifié pour des raisons d'organisation. Le programme officiel sera distribué au mois de mai.

L'Association Salon du Lire remercie chaleureusement l'ensemble des partenaires qui permettront à cette manifestation, qui va fêter son 10<sup>e</sup> anniversaire, d'être l'aboutissement éducatif, culturel et festif du travail mené depuis de nombreux mois dans les écoles et les associations du quartier.

▶▶ Association « le Salon du Lire de Bacalan » 165 Rue Achard 33300 Bordeaux  
Tél 05 56 50 84 10 Rép/Fax 05 56 69 17 39 Email [salondulire.salondulire@club-internet.fr](mailto:salondulire.salondulire@club-internet.fr)

## Un livre d'or pour Bacalan

Vous passez à la bibliothèque de Bacalan : une idée, une information, une humeur, quelque chose à dire ? Écrivez-le sur le cahier destiné à recueillir vos mots et vos images. Le journal Bacalan en publiera un florilège.

► Bibliothèque de Bacalan, 196, rue Achard.

## Carnet de route

Tout savoir sur les associations, les services, les écoles, les institutions du quartier, grâce à ce judicieux et complet "Carnet de route" édité par la Régie de quartier et vendu 8 euros.

► Régie de quartier "Habiter Bacalan", rés. Le Cordouan, 62, rue Joseph Brunet. Tél. 05 56 39 54 19.

## Écrits sur Bacalan

► **Le Festin**, revue aquitaine, publie "Bacalan, capitale de Bordeaux", dans son numéro 44 de janvier 2003.

► **Nicolas Dumontheuil et Angeli**, auteurs de BD, après **Le singe et la sirène**, publient **Le singe et la dame blanche** (éd. Casterman), où ils mettent en scène le quartier de Bacalan avec des personnages hauts en couleur.

## Expo "Chaussures"

Exposition "À chaque histoire sa chaussure : les chaussures dans la littérature jeunesse" autour d'histoires de chaussures réalisées par 3 bibliothèques (Bacalan, La Bastide, Les Aubiers) avec les écoles Labarde et des Aubiers-Lac II.

Du 23 mai au 21 juin.

► Bibliothèque de Bacalan, 196, rue Achard.

## Bordeaux Nord s'affiche

Expose aux Voûtes Poyenne, dans les bibliothèques de Bacalan, du Grand-Parc, des Aubiers et à l'amicale laïque de Bacalan, Du 16 au 28 juin, de 13h à 19h sauf le dimanche

► Contact information : 05 56 29 19 42.

## Atelier court métrage

Avez-vous lu *Le singe et la sirène* ? Nous, nous l'avons lu... Dans cet album, les auteurs livrent aux lecteurs une certaine vision du quartier, à notre avis assez caricaturale.

Nous avons d'abord réagi à cette fiction puis nous avons décidé d'agir, en tentant de donner une autre image de notre quartier. Après avoir essayé la photo, nous avons choisi de « mettre les images en mouvement » grâce au cinéma, plus précisément à la vidéo.

Nous avons créé notre propre scénario, non sans mal, et tournons maintenant un court métrage de quelques minutes qui met en scène des jeunes de Bacalan. Tout ça pour dire à quel point nous aimons notre quartier.

Dans cette aventure, nous avons découvert, grâce à Joël, François, Olivier, Claude... et bien d'autres, toutes les étapes qui mènent à la réalisation d'un film et cela n'a pas été facile... Alors !... Rendez-vous prochainement dans les salles...

**C'est la sortie du collège. Clara est en retard car elle est punie... Ses copains l'attendent dehors. Elle sort enfin.**

**Le petit groupe s'en va en chahutant. En chemin les enfants vont faire une drôle de rencontre...**

*Les jeunes cinéastes du Centre Social et Culturel*



Photo : Centre Social et Culturel

**BACALAN**  
LE JOURNAL DU QUARTIER 01 MAI 2003

Texte écrit par des élèves de CM<sup>2</sup> de l'école Labarde sur le thème de la citoyenneté, suite à des dégradations de leur établissement.

# À ceux qui cassent notre école

Nous les enfants de l'école Labarde, nous voulons que notre école soit belle.

Nous ne voulons pas que vous cassiez les portes du gymnase et salissiez parce qu'on ne peut plus y aller et quand il pleut, on ne peut pas jouer.

Nous ne voulons pas que vous déchiriez les rideaux et que vous écriviez des gros mots. Ça fait sale et ça nous insulte.

Ce sont des choses interdites parce que nous sommes trop



petits pour lire des choses comme ça.

Vous avez cassé la table de ping-pong, on ne peut plus y jouer.

Vous avez mis du produit à nettoyer partout sur les murs et dans la cour.

Pourquoi faites-vous ça ?

Nous, on ne vous a rien fait.

S'il vous plaît, arrêtez !

Respectez-nous et respectez notre école !

## Pour toutes vos infos

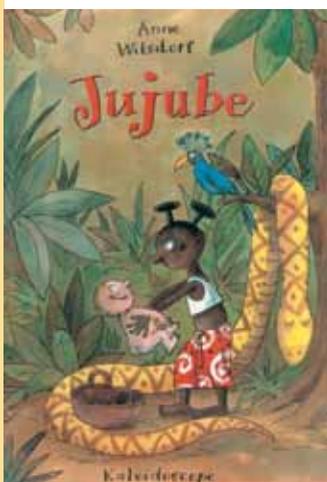
► [bacalanjournal@wanadoo.fr](mailto:bacalanjournal@wanadoo.fr)

Prochaine parution :

► septembre 2003

## nos petits lisent

**Anne Wilsorf, Jujube, éd. Kaleïdoscope, étudié par une classe de CP de Labarde dans le cadre du Prix Album de la ZEP**



Les personnages de cet album sont nombreux ; il y a 9 enfants : Kokocelle, Farafina, Mèrimée, Pablita, Mazarine, Rachid, Rodolphe, Irenée, N'Gundrun, leur papa et leur maman, puis Jujube le bébé trouvé.

Voici le résumé de cet album : Farafina, une petite fille noire, cueille des fleurs dans la forêt.

Elle entend un bébé pleurer. Il est tout blanc. Elle tue le serpent qui allait l'avalier tout cru. Elle prend le bébé et le ramène à sa maman. Mais la maman veut le donner à Tante Drosera qui n'a pas

encore d'enfant.

Les enfants ne veulent pas : il faut lui donner son biberon, il faut lui faire des vêtements, il faut lui faire prendre son bain, il faut lui fabriquer un lit...

Le lendemain matin, toute la famille donne un nom au bébé : ils l'appellent Jujube et décident de le garder. C'est le dixième enfant de la famille.

Appréciations sur l'album : 3 enfants de la classe n'ont pas aimé ce livre mais 11 enfants l'ont bien aimé pour plusieurs raisons.

Alya : "j'aime bien les histoires qui parlent de bébés et qui se terminent bien."

Dimitri : "j'aime cette histoire parce qu'elle parle de bébés."

Bryan : "j'aime bien quand la famille garde le bébé."

Mélissa : "j'aime cette histoire parce que les parents ont adopté Jujube."

Julien : "j'aime cette histoire parce que la famille entière fabrique plein de choses pour le bébé."

Julie et Florian : "j'aime cette histoire parce que les parents mettent le serpent qui voulait avaler le bébé, en forme de cœur au-dessus de la porte."

## ►► dire ce qu'on a à dire

Nous sommes plusieurs associations à ne pas avoir été invitées au "rebaptême" de la salle Ferdinand Cabanel devenue "propriété exclusive", fréquemment utilisée pour les mêmes activités par les mêmes associations.

Notre motivation est que toutes festivités puissent se dérouler à date voulue et en concertation étroite avec les représentants intéressés.

Il est reconnu que peu de communication existe. Mais pour communiquer, il faut parler, se rencontrer... La meilleure des solutions, c'est d'être convié aux réunions, en toute convivialité et non en rivalité. Toute association, aussi petite soit-elle, mérite d'être connue et reconnue, ne serait-ce que par respect des habitants du quartier.

Jean-Pierre Kner et Annie Trescos

## ►► une sélection de la bibliothèque

**Sacré Raoul, Guillaume M.A., ill. Roca, éd. Seuil Jeunesse, 2002.**

Les Fables de La Fontaine revues et corrigées pour les jeunes lecteurs d'aujourd'hui. Un même personnage pour chacune de ces fables : Raoul un petit taxi orange brun qui se trouve exposé à différentes situations. L'illustration est très belle et expressive. Tous ces textes humoristiques vont plaire aux enfants. Quant aux adultes, ils adoreront car derrière chaque fable, se cache une critique féroce de tel ou tel aspect de la société. Un livre excellent à partir de 9 ans jusqu'à 77 ans... !!!

**J'ai pensé à vous tous les jours, Lou Perigot, ill. P. Bailly, Gallimard, Coll. Hors Piste.**

Les auteurs associés (Virginie LOU et Joseph Périgot) racontent l'histoire d'un enfant de la DDASS, Cédric, rebelle, perturbé et soucieux de retrouver sa famille d'origine. Heureusement pour Cédric, il existe un éducateur humain qui va le protéger et retrouver la trace d'un frère, Adrien, adopté par une famille riche. Les retrouvailles sont plutôt explosives. Cédric le vit mal et Adrien est étouffé par une vie bourgeoise. Leurs différences vont finir par être complémentaires et ils seront ensemble pour fuguer et essayer de retrouver leur mère commune. Le récit est haletant, très bien mené, malgré les images toutes faites du petit délinquant et du jeune Bourgeois adopté et gâté.

Un bon roman à partir de 11/12 ans.

## ►► Solution des mots croisés

Horizontalement : I- Bacalanais II- Impensable III- Ca - Ed - Or IV- Obéissante V- Limée - Rien VI- Olinda - Psi VII- Rien - Cop VIII- Etres - Rêve IX- Se - Sensées

Verticalement : 1- Bicolores 2- Amabilité 3- Cp - Emier - 4- Aériennes 5- LN - Sed - SE 6- Ases - AC 7- Nadar - Ors 8- AB - Nippée 9- Ilotes - Vê 10- Sérénités

BACALAN, LE JOURNAL DU QUARTIER. N°1 MAI 2003. Gratuit. 4 numéros par an. Tirage de ce numéro : 5000 exemplaires.

Distribution boîtes à lettres, chez les commerçants, bibliothèques, associations.

Éditeur : Régie de Quartier 62, rue Joseph-Brunet - 33300 Bordeaux - Tél. 05 56 39 54 19 - Fax 05 56 39 54 13 - E-mail : [bacalanjournal@wanadoo.fr](mailto:bacalanjournal@wanadoo.fr).

Directrice de la publication : Rolande Ménard. Rédaction : habitants et associations du quartier.

Maquette et impression : Pleine Page. Photographies : Pleine Page, sauf mention spéciale. ISSN en cours.

Publié avec le concours de La Maison Girondine.